

Études littéraires africaines

LAABI Abdellatif, *Un continent humain*, Parole d'aube, 1997

Wided Tebbaa



Numéro 6, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042157ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042157ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tebbaa, W. (1998). Compte rendu de [LAABI Abdellatif, *Un continent humain*, Parole d'aube, 1997]. *Études littéraires africaines*, (6), 84–84.
<https://doi.org/10.7202/1042157ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

■ LAABI ABDELLATIF, *UN CONTINENT HUMAIN*, PAROLE D'AUBE, 1997.

Abdellatif Laabi est l'une des figures de proue de la littérature marocaine. Son parcours marqué par un engagement extrême, le pousse en permanence à briser le hiatus entre la vie et l'œuvre mais aussi les frontières factices entre les différents genres littéraires. poésie, roman, théâtre... Ainsi, son œuvre ne cesse, sous diverses formes, de poser la question de l'écriture en terme éthique, d'en appeler inlassablement au réveil des consciences.

Après *Le Spleen de Casablanca*, recueil de poésie publié aux éditions de la Différence en 1996 "cahier de dérouté" qui retrace l'amère expérience du retour au pays après des années d'exil, Laabi revient dans *Un continent humain*, série d'entretiens publiés aux éditions Parole d'Aube, sur le sens de son parcours. Revendiquant son appartenance au Sud, au "tiers exclu" de l'humanité, le poète continue de définir sa poésie comme une parole éruptive, parole de soulèvement, "immense cahier de doléances" qu'il adresse désespérément au monde. Pire que les prisons matérielles dont Laabi a fait la longue et cruelle expérience, il y a les prisons invisibles qui continuent de nous enserrer de toute part. Dans l'hommage du poète insurgé aux forces qui résistent, les femmes figurent au premier plan : mères, épouses, sœurs, elles ont engagé avant les autres, souligne-t-il, le combat pour les droits de l'homme, de ce côté-ci de la Méditerranée.

Comme du temps de la revue *Souffles*, il fonde l'écriture sur un travail quasi archéologique, réactualisant les mythes, les rêves, l'imaginaire collectif ; mais récusant tous les ethnocentrismes, il réaffirme sa foi dans une poésie qui échappe à tous les contrôles et toutes les normes du savoir lire, une poésie capable d'agir sur le réel ou tout au moins de contribuer à sa régénération.

■ Wided TEBBAA
Faculté des Lettres de Marrakech

■ BOUGDAL LAHSEN, *LE PROTOCOLE POÉTIQUE DE L'ÉCRITURE À L'ŒUVRE DANS LES TEXTES D'ABDELKEBIR KHATIBI : LA MÉMOIRE TATOUÉE, LE LIVRE DU SANG ET AMOUR BILINGUE*, EN UN VOLUME DE 375 PAGES (THÈSE DE DOCTORAT NOUVEAU RÉGIME), UNIVERSITÉ DE PARIS XIII, SOUS LA DIRECTION DU PR. CLAUDE FILTEAU, SOUTENUE LE 6 MAI 1998.

Très judicieusement, la thèse inaugure son propos par une mise au point sur quelques-uns des travaux déjà menés sur cette œuvre. Ce bilan critique lui permet de mesurer les acquis par rapport auxquels il souligne sa dette et l'apport qui peut être le sien, en venant ainsi enrichir l'accompagnement critique de l'auteur et plus généralement des questions qui se